

quent pas du tout. Nous sommes portés à croire que le champ offert aux missions catholiques dans ce pays est plus vaste qu'on ne le pense généralement.

En réponse à une question posée par l'archevêque de St Louis, Mo., le cardinal Préfet de la Propagande a décidé que la règle diocésaine aux termes de laquelle les mariages mixtes ne peuvent être célébrés dans les résidences privées qu'avec la permission expresse de l'archevêque, ne contient rien qui excède le pouvoir de l'Ordinaire. "La célébration des mariages mixtes dans les résidences privées" dit Son Eminence, "n'est pas absolument prohibée, mais ceux-là seulement le sont qui sont célébrés sans la permission de l'Ordinaire." Il ajoute : "La Sacrée Congrégation est convaincue que Votre Grandeur accordera libéralement l'autorisation demandée, chaque fois qu'il y aura cause raisonnable."

Nous croyons savoir que cette question avait un caractère de brûlante actualité dans le diocèse de Mgr. Kain et dans d'autres centres mixtes. En tempérant l'application de la règle, l'Eglise a prouvé une fois de plus quelles facilités elle est toujours prête à accorder à ses enfants, chaque fois qu'il y va pour eux de leur salut et des moyens de sanctifier leur vie.

Quant au mariage mixte en lui-même, elle ne le voit pas d'un bon œil et elle ne se relâche en rien des devoirs rigoureux qu'elle impose à la partie catholique pour sa propre préservation et dans l'intérêt religieux des enfants à naître de ces mariages.

Mgr. Schroeder, le professeur démissionnaire à l'Université catholique de Washington, est l'objet de manifestations très-flatteuses pour lui, à l'occasion de son départ pour l'Europe. Ces marques de sympathie, de la part de ceux qui l'ont le mieux connu et l'ont vu à l'œuvre, le dédommageront un peu de la persécution qu'on lui a fait subir parce qu'il se faisait un devoir d'exposer une doctrine pure de tout l'alliage dont les catholiques américanisants croient pouvoir doser leurs convictions religieuses. C'est la fin d'un incident qui, à aucune de ses phases, n'a fait honneur à une certaine école aux Etats-Unis.

AUTRES PAYS

ITALIE.—Nous avons déjà dit, croyons-nous, que le Souverain-Pontife, dans son immense amour pour la nation anglaise et son zèle ardent pour le salut des âmes, ne s'était pas contenté